

BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

4^e TRIMESTRE 1999

Directeur : RON Ramòn

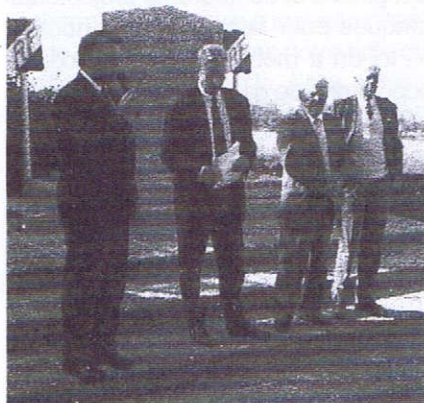
N° 76 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467



SEPTFONDS

Le samedi 16 octobre 1999 à l'initiative de l'A.A.G.E. de la Haute-Garonne a eu lieu une cérémonie dans ce camp de concentration. C'est devant une nombreuse assistance, que le Dr NIETO Charles, vice-président de la Section de la Haute-Garonne s'est exprimé comme suit :



« Je voudrais ici remercier Monsieur le Maire, le Conseil Municipal de Septfonds d'avoir organisé cette cérémonie. Laquelle, et je pense ne pas me tromper, était autant désirée par votre municipalité, Monsieur le Maire, que par notre Amicale. Je voudrais aussi vous remercier, pour cette stèle autour de laquelle nous sommes tous rassemblés. Je voudrais ici remercier les personnalités qui nous ont fait l'honneur de s'associer à nous dans cet hommage que nous voulons rendre aux Combattants Républicains. »

Il évoqua ensuite quelles furent les origines des internés : pour certains, dont mon père, la suite de la « Retirada » fut le camp de concentration de Septfonds où camp de JUDE. Ils furent 15 000 à 17 000 Républicains Espagnols à avoir été internés dans ce camp. Il nous exprima ensuite quel espoir naquit de la proclamation de la II^e République Espagnole, le 14 avril 1931. Il souligna aussi la fragilité de l'amalgame d'idéaux distincts qui la composait : idéaux socialistes, communistes, anarchistes et séparatistes Basques et Catalans. Il rappela la phrase d'Adolphe Thiers. « Un peuple vaincu se dit toujours trahi. » L'Histoire des Républicains Espagnols est l'histoire d'un espoir incompris, d'un espoir déçu, d'un espoir trahi.

C'est aussi l'histoire d'une grave erreur politique internationale.

Il rappelle la volonté de certains leaders politiques Républicains, qui avaient compris qu'il fallait poursuivre le combat dans la zone centre-sud (un tiers de l'Espagne). Ils

reviendront dans la zone centre-sud, en ces mois de février et mars 1939, afin de convaincre en vain les Chefs des Armées du Centre, du Levant, de l'Estremadure et de l'Andalousie de prolonger la guerre. En effet, compte-tenu du contexte international, la poursuite de la guerre jusqu'à l'été 1939 aurait permis à la guerre d'Espagne d'être résorbée dans une guerre européenne qui était de toute manière inévitable.

Le Dr. NIETO exprima la trahison dont furent victimes les combattants Républicains. Alors que derrière les barbelés des camps, en ce mois de février 1939, les Républicains Espagnols font le V de la Victoire aux photographes, la trahison est dans leur dos. Quelle ne sera pas leur déception d'apprendre que le 27 février 1939, la France et l'Angleterre avaient reconnu sans condition... c'est-à-dire sans aucune garantie pour les perdants, le gouvernement des factieux de Burgos.

Et ce, un mois avant la chute de la II^e République Espagnole, le 31 mars 1939. NIETO dissocia l'accueil des autorités françaises, les camps de concentration, de l'accueil d'une partie de la population française.

Malgré cet accueil des autorités françaises, car l'accueil du peuple français fut très souvent bien différent, nombreux sont les Républicains Espagnols qui ont gardé des liens très forts avec les familles françaises où ils furent placés.

Malgré cet accueil et parce qu'ils n'ont voulu retenir de la France que l'initiatrice des idées de Liberté, d'Egalité, de Fraternité, ainsi qu'en témoignent les peintures des Républicains Espagnols internés dans ce camp. Ces peintures qui décorent, et je vous en remercie Monsieur le Maire, la salle de réunion de votre mairie.

M. NIETO rappela la finalité du combat des Républicains Espagnols.

L'espoir du retour libérateur en Espagne, encore un espoir déçu.

Alors que les ténors de la politiques républicains sont au Mexique, en Amérique du Sud, où ailleurs... de simples soldats, de simples officiers, les mêmes qui ont fait le combat libérateur du Sud de la France songent à libérer le territoire national.

C'est l'opération Reconquista de España au Val d'Aran.

C'est une décision de l'Etat Major de l'Agrupacion de Guerrilleros F.F.I.-Union Nacional Espagnole (E.M.-A.G.E.-F.F.I.-U.N.E.). Celle-ci réussit à mobiliser et à concentrer à la frontière des Pyrénées environ 10 000 Guérilleros. Deux mille cinq cents à trois mille Guérilleros quitteront leur base de Montréjeau et pénétreront en Espagne par le Val d'Aran le 19 octobre 1944. C'est aussi un espoir déçu puisque les alliés n'interviendront pas militairement aux côtés de l'Agrupacion de Guérilleros.

Il conclue enfin son intervention en ces termes : « La guerre d'Espagne ne fut qu'une croisade obsolète, la croisade de factieux convertis à l'idéal fasciste, la croisade obsolète contre la Démocratie, contre le sens inébranlable de l'Histoire.

La croisade obsolète responsable de la mort d'un million d'Espagnols pour les deux camps. Je voudrais dire ici que l'oublie n'effacera pas la mémoire de la souffrance physique et morale qu'ont enduré ces hommes.

Que cette souffrance n'a jamais anéanti ni leur espoir, ni leur volonté de combattre. Que le combat, dans lequel beaucoup d'hommes peuvent se reconnaître, et le sacrifice de ces hommes furent pour un idéal juste, pour un idéal universel, pour une idée de l'Homme et du respect de l'Homme, pour des valeurs toujours d'actualité et encore menacées aujourd'hui.

Pour ce qui nous concerne, nous ferons en sorte qu'on n'oublie ni leur combat, ni leurs souffrances, ni leur sacrifice. »

C.J.N.

ALLOCUTION DE M. FARRENY HENRI

Après la cérémonie du Camp de Jude l'assistance c'est rendu au « Cimetière des Espagnols » où FARRENY Henri, secrétaire-adjoint du Comité de la Haute-Garonne de la A.A.G.E., a prononcé l'allocution suivante.

Monsieur le Maire, Monsieur le représentant du Préfet, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs les représentants d'associations, Mesdames et Messieurs les Anciens Combattants et Réfugiés de la Guerre d'Espagne, Mesdames et Messieurs les Anciens Résistants, Mesdames et Messieurs, chers Amis.

Je remercie l'Amicale des Guérilleros de me donner la parole, en son nom, en tant que fils de l'un d'entre eux.

Ici sont enterrés quatre-vingt-un Espagnols. Comme le dit Rafael Alberti à l'entrée de ce cimetière :

« Morts sous le soleil, le froid, la pluie, le gel...

Semis de jeunes corps si fatalement Arrachés au triste terroir qui les enfanta... ».

Honneur à la commune de Septfonds pour avoir, depuis 1939 jusqu'à aujourd'hui, préservé et entretenu, avec une attention tout à fait exceptionnelle, leur dernière demeure.

Les Espagnols qui reposent ici, comme ceux qui reposent à Argelès, Agde, Saint-Cyprien, Le Vernet, Gurs, etc., n'auraient pas dû mourir dans ces camps.

Pourquoi sont-ils morts loin de chez eux ? Ils sont morts parce que le fascisme a attaqué et vaincu la République Espagnole. Ils sont morts ici parce qu'ils se sont dressés pour la défendre.

On ne rappelle pas assez que cette République Espagnole dont ne voulaient



ni les amis de Franco ni les amis de Pétain, incarnait le changement social, l'expansion de la liberté, de l'égalité, de la fraternité. Le fascisme c'était le contraire.

Explique-t-on par exemple dans les écoles de France que la République Espagnole c'était le suffrage vraiment universel, pour les femmes comme pour les hommes, suffrage universel que même notre Front Populaire n'avait pas su imposer et qui ne fut instauré qu'en 1945 ?

Voilà pourquoi des Espagnols sont morts par centaines de milliers en Espagne, d'abord, puis sur tous les fronts de la Résistance et de la Libération, en France, en Afrique, en Union Soviétique, en Norvège, en Italie, en Allemagne et encore en Espagne longtemps après la victoire des Alliés.

Mais ceux qui sont morts ici, comme à Argelès, Agde, Saint-Cyprien, Le Vernet, Gurs, etc., auraient pu connaître un autre destin s'ils avaient été accueillis dans d'autres conditions. Ici ils ont été enfermés, dans des conditions honteuses, derrière, je cite l'historien Jean-Claude Fau : « cinquante kilomètres de fils de fer

barbelés disposés sur deux rangs, de façon à ménager entre eux la place d'un chemin de ronde, le tout jalonné de miradors à guérite et de quarante projecteurs électriques pour la surveillance nocturne ». Ici on a mobilisé, je cite encore : « six pelotons de gardes mobiles, un escadron de cavalerie... un bataillon d'infanterie... un bataillon de tirailleurs sénégalais... en tout plus d'un millier de soldats »...

« Il y a de quoi rassurer les plus timorés » pouvait écrire – de façon pour le moins ambiguë – La Dépêche de l'époque...

Soixante ans après il est de notre devoir de maintenir vivante la mémoire des hautes valeurs pour lesquelles les Républicains Espagnols ont combattu. Il est de notre devoir de regretter non seulement la politique, désastreuse et indigne, dite de « non intervention » mais aussi l'accueil, indigne et désastreux, qui a été réservé aux réfugiés par les autorités françaises de l'époque.

Honneur par contre à tous ceux qui ont soutenu les Républicains Espagnols dans leur lutte en Espagne puis dans l'exil.

Honneur et reconnaissance, notamment, à ceux parmi les élus et la population de Septfonds et des environs qui depuis 1939 jusqu'à la manifestation d'aujourd'hui ont fleuri le souvenir de ces combattants morts pour la Liberté.

Je vous remercie pour votre attention. Cette deuxième cérémonie terminée, M. le Maire donne rendez-vous à la mairie pour un vin d'honneur concrétisant cette Matinée du Souvenir.

Puis ce fut un repas fraternel qui clôture cette journée où tout le monde est ravi de se retrouver.

J.R.

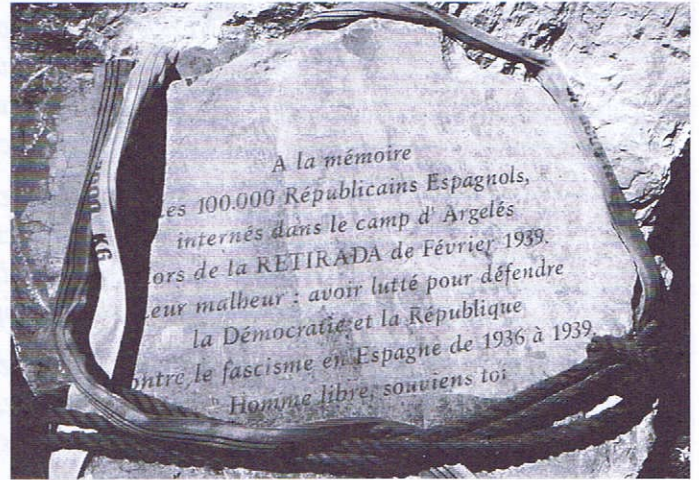
AMICALE GUÉRILLEROS ESPAGNOLS F.F.I. GARD LOZÈRE

Allocution du 4 septembre 1999, à l'inauguration du Monolithe, à l'entrée du camps d'Argelès, en mémoire des Exilés Espagnols.

Mes camarades anciens combattants, mes amis, je dois aujourd'hui prendre la parole pour inaugurer cette avenue de la Retirada, et je voudrais tout d'abord, exprimer ce que je ressens.

Nous étions les oubliés (los olvidados), aujourd'hui grâce à notre grand ami Jean CARRERE, nous renaissions cette prodigieuse semaine, cette ville transformée en véritable musée vivant, des films, ses débats, cette pléiade d'écrivains, d'histoire, cette multitude de gens venus des quatre coins de France, d'Espagne et d'Europe, nous la devons à notre ami Jean CARRERE et à la présence à nos côtés de deux ministres de la République, venus aujourd'hui pour nous témoigner leur amitié. C'est cela la France, la France accueillante, tolérante. La France à laquelle nous rêvions durant nos combats en Espagne, dans notre lutte contre le fascisme coalisé, cette France, elle est là, à nos côtés, mais manifestant son affection fraternelle, grâce à Monsieur Jean CARRERE et à tous les élus, à vous Monsieur J.-P. MASSERET qui êtes notre ministre de tutelle, à vous Monsieur GAYSSOT ministre des transports, nous ne réclamons pas d'argent, nous ne désirons qu'une seule chose, que notre martyr soit reconnu, ainsi que nos combats héroïques pour le rétablissement de la République.

Monsieur le Ministre des Anciens Combattants, permettez-moi, votre modestie dut-elle en souffrir, de vous déclarer qu'après plus de cinquante ans de permanence, aux responsabilités locales, départementales et nationale, au sein du monde combattant, c'est la première fois que je vois cette unanimité, autour de notre ministre, je ne puis évoquer votre gestion sans un sentiment de respect et de reconnaissance, moi qui ici représente les 60 000 volontaires qui ont répondu présents au décret paru dans le Journal Officiel du 10 septembre 1939, instituant les conseils de révision dans les camps de réfugiés, et qui sont morts à Marvick, ceux des régiments 112 à 121, morts à Dunkerque, ceux partis du Cameroun, du Tchad avec le Maréchal LECLERC au sein des forces françaises libres et qui écrivirent une des pages les



plus glorieuses dans les sables d'Afrique, et à vous tous qui êtes passés sur cette route pour vous rendre vers le camp, honneur à vous la patrie française, ces drapeaux flottants sous la tramontane, les élus de la république, vos camarades anciens combattants, vous rendent votre honneur, vous pouvez tous vous réveiller, vous êtes sortis de l'oubli « Olvidados », vous avez écrit dans le grand livre de la république française les premières et glorieuses pages de l'Europe de la liberté.

Merci à tous pour votre assistance fraternelle, nous qui avons payé par avance, par le sang versé, le prix de notre intégration à ce beau pays qu'est la France, nous vous remercions pour l'honneur rendu aux plus de 7 000 morts Espagnols dans les camps d'extermination nazis, aux Guérilleros Espagnols qui furent les seuls, sur le sol national, à avoir des structures militaires et des chefs autonomes dans la Résistance.

Nous sommes fiers et heureux, Messieurs les Ministres et vous tous élus de la République.

Vive la France éternelle, gloire à nos héros morts pour la Liberté.

Que cette rue de notre martyr se transforme aujourd'hui en rue du souvenir et à notre gloire commune.

A. ALVAREZ

RECHERCHE DE RENSEIGNEMENTS

Salvador Estrada (Mosquito)

Depuis la Libération, un républicain espagnol repose dans le petit cimetière de Montcuq (Lot). Résistant FFI-FTP (avec le grade de lieutenant), on le connaissait sous le pseudonyme de MOSQUITO. C'est d'ailleurs cet unique nom qui figure sur sa tombe et sur le monument aux morts du village.

Une enquête après des anciens résistants du secteur indique que Mosquito s'appelait très vraisemblablement Salvador ESTRADA. Il avait environ 25 ans quand il fut tué le 15 août 1944 au cours d'une opération (sabotage du pont de Lamagistère en Tarn-et-Garonne).

Les anciens nous disent qu'il était officier (capitaine) dans l'armée républicaine espagnole, spécialisé en artillerie et explosifs. Les témoignages évoquent ses fortes convictions, ses grandes connaissances (il parlait plusieurs langues), sa droiture et son courage. Pour honorer la mémoire de ce combattant, une cérémonie est envisagée pour le 8 mai prochain à Montcuq.

Je remercie par avance qui pourra m'apporter d'autres renseignements sur Mosquito ?

Charles FARRENY – Promenade – 46800 MONTCUQ (Tél. 05 65 22 92 03).

Recuerdos de otros tiempos

*Adelante Refugiado
como un buen Guerrillero
para defender nuestro honor
sin cañon y sin mortero.*

*Adelante joven obrero
fijo en tu ideal
y junto a tus compañeros
a defender tu historial.*

*Luchamos en el extranjero
pero luchamos por España
para terminar con los bandoleros
y esa mala calaña.*

*Terminar con el racismo,
con la explotación de los
aventureros
que han creado el fascismo*

*y pretenden dominar el mundo
entero.*

*Ellos son los responsables
de esa maldita guerra
que ha costado tanta sangre
y creó tanta miseria.*

*Campos de concentración
y asesinatos discretos,
esa ha sido su misión,
eso ha sido su objeto.*

*Mola y Quijo de-Llano
fueron los fuertes pilares
de la España fascista
con los moros de regulares.*

*Hemos vuelto a Madrid
después que se han liberado*

*los que quedaron hay
en cárceles y campos encerrados.*

*Si combatimos en Francia
es que aquí estaban los aliados
Hitler y sus ejércitos
los que a Franco le ayudaron.*

*Desde aquí defendimos a España
nuestra patria que no hemos olvidado
con nuestra cara bien alta
como legítimos soldados.*

*Nuestra campaña ha sido larga
de uno y del otro lado,
nuestra victoria tendrá
el valor de la sangre que ha costado.*

Gandía

LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS DANS LA RÉSISTANCE FRANÇAISE

Chers Amis,

Parce que ceux qui ont fait la Résistance ne pourront plus témoigner, et qu'il importe que leur message soit transmis aux jeunes, à ceux qui étudieront désormais les faits, nous nous devons d'écrire cet ouvrage. Longtemps, ce livre consacré à la participation des Républicains Espagnols à la lutte dans la Résistance Française de 1940 à 1944, nous est apparu une tâche difficile. Nous nous efforçons de transmettre au lecteur des informations variées à partir, notamment, des rapports d'opérations qui furent remis à l'état-major des Guérilleros Espagnols.

Pour ce faire, nous avons utilisé, avec l'aimable autorisation de Mme Carmen ROYO et de l'éditeur espagnol, de larges extraits du livre de Miguel ANGEL SANZ, « Luchando por tierras de Francia », qui est le livre le plus documenté sur ce thème.

Malgré tout le soin apporté à sa confection, il est possible que des inexactitudes s'y soient glissées, ou que des actions réellement effectuées n'y soient pas mentionnées, les conditions dans les quelles se battait la Résistance ne permettaient pas toujours d'acheminer à bon port les rapports d'opérations.

Les auteurs de cet ouvrage, désirant concourir à la sauvegarde de la vérité historique et à la mémoire des faits d'armes des combattants espagnols dans la Résistance Française contre la barbarie nazie, remercient toutes celles et ceux qui nous ont apporté aide et témoignages.

La parution de « Les Espagnols dans la Résistance Française » est prévue début 2000, par souscription spéciale au prix de 152 F libre de port au lieu de 162 F.

Le Comité National

✂
A découper

« Les Espagnols dans la Résistance Française »

SOUSCRIPTION SPÉCIALE

Je commande en souscription exemplaires « Les Espagnols dans la Résistance Française » au prix de 152 F (libre de port)
Règlement par chèque bancaire à l'ordre de : A.A.G.E.-F.F.I., CCP 149176 P TOULOUSE

Nom Prénom

Adresse Code postal Ville

Signature :

A renvoyer à : A.A.G.E.-F.F.I., 27, rue Emile-Cartailhac, 31000 Toulouse.

HONNEUR AUX DÉPORTÉES DE RAVENSBRUCK

Du 2 au 4 octobre 1999, a eu lieu à Saint-Lary, le congrès de l'Amicale de Ravensbruck. Camp de femmes en Allemagne. Malgré les tristes souvenirs de toutes ces femmes, elles ont une grande joie de se retrouver chaque année lors de leur congrès dans une ville différente de France.

Le camp de Ravensbruck, camp de concentration pour femmes, est mis en service en mai 1939 et se trouve à 80 km au nord de Berlin, dans une zone marécageuse au bord d'un lac. Même traitement que les autres camps : enceintes électrifiées, miradors, baraques ou blocks-froids, des femmes à peine couvertes d'une robe en erzastz et démunie de tout,



Aux côtés de J.-Pierre Masseret, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, et Roger Castagné, maire d'Aragouet, Renée Sarlabout au centre et la Présidente de l'association des Anciens Déportées de Ravensbruck.

pour un climat qui en hiver descend jusqu'à - 30°, injures, brutalités et tortures sont généralisées, la surveillance est renforcée par des chiens bien dressés à tuer. Vingt-trois nationalités sont représentées, ce qui rend difficile de pouvoir se comprendre, donc elles se regroupent par régions d'où née une grande solidarité et fraternité, cela a été une force majeure qui a permis de tenir jusqu'au bout, contre le froid, la faim et la brutalité des S.S.

Donc, le congrès est à Saint-Lary, parmi les interventions de nos Camarades, il y a celle de Renée SARRELABOUT, demeurant à Saint-Lary et organisatrice du congrès. Elle explique comment est venue l'idée de réunir ce congrès à Saint-Lary. C'est lors du pèlerinage à Ravensbruck en 1998 que Mme BAYRIE, conseiller général-maire de Vieille-Aure, et Rose GUERIN se sont rencontrées et se sont mises d'accord. Rose GUERIN est décédée peu de temps plus tard.

Elle retrace les activités du département pendant la Résistance, notamment de la part des femmes qui ont fourni un travail énorme et qui ont été à coup sûr, l'un des facteurs les plus importants de la victoire contre le nazisme. Elle n'oublie pas les Guérilleros Espagnols, qui après leur combat en Espagne, ont continué en France et même un bon nombre se sont trouvés dans des camps de concentration en Allemagne. Elle fait appel aux jeunes, pour qu'ils soient vigilants pour que des faits semblables ne puissent se répéter.

Pour terminer elle remercie Mme BEYRIE et le Conseil Général pour leur aide précieuse à l'occasion de ce congrès, ainsi que Carole de l'Office du Tourisme qui s'est donné beaucoup de mal pour que tout soit pour le mieux.

Elle remercie aussi ses camarades de l'A.D.I.R.P., ses amis, les membres de sa famille, en particulier son mari Fernand, pour leur aide et leur patience, sans lesquels la réalisation de ces journées n'aurait pas été possible.

En fin de séance et comme prévu vient l'instant émouvant pour toutes ses femmes, l'une des leurs Renée SARRELABOUT, va être décorée de la Légion d'Honneur, ô combien mérité, Résistante août 1943 dans le réseau Nord et Patrie. C'est notre ministre Jean-Pierre MASSERET qui lui a remis la Légion d'Honneur, dans une salle comble et ses compagnes de misère très émues. Arrêtée en février 1944 et libérée en mai 1945, que d'épreuves. Elle était entourée de son époux, ses enfants et petits enfants.

Après Saint-Lary, a eut lieu une cérémonie au Monument d'Aragouet dédié aux évadés qui franchissaient les Pyrénées, où toutes les autorités du département étaient présentes ainsi que M. GATTO Jean-Laurent directeur interdépartemental des A.C.V.G.

Dans les derniers instants du congrès a été remise aussi la Rosette d'Officier de la Légion d'Honneur à Lucienne ROLAND, porte-drapeau de l'Amicale de Ravensbruck depuis de nombreuses années et aussi une grande Résistante.

Le dernier jour toutes les congressistes et accompagnateurs sont partis pour faire du tourisme Pyrénéen, visitant Saint-Bertrand de Comminges et usines artisanales.

Comme le groupe s'est un peu dispersé à cet endroit, on s'est donné rendez-vous pour l'année prochaine à Caen.

C. RAMOS

Le Bureau de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI

Adresse, à l'occasion de la Nouvelle Année 2000, à tous ses adhérents et amis, ainsi qu'à leurs familles, ses plus sincères vœux de bonheur et santé.

Nous n'oublions pas, à cette occasion, tous ceux et celles qui nous ont quitté, et nous rendons en même temps, l'hommage qui est dû aux défenseurs de la République Espagnole et de sa légitimité, dont les valeurs étaient, entre autres, la liberté, la fraternité, la solidarité et la générosité.

Premiers à lutter contre le fascisme sur le sol de l'Espagne, ils furent aussi souvent des combattants de la première heure au sein de la Résistance française toujours pour la défense des mêmes idéaux, la Liberté et la Paix !

Nous devons défendre leur mémoire en faisant connaître le rôle tenu par ces combattants, car toute résurgence de l'intolérance, du racisme et de toute forme de fascisme doit être bannie et écartée à jamais. Notre union nous en donnera la force !

Bonne année 2000 !

HAUTE-GARONNE

A las 15 h 30 del lunes 5 de julio se ha celebrado la Asamblea de la Sección Departamental de la Haute-Garonne, en su local de la Casa de España en Toulouse.

El orden del día propuesto es el siguiente :

- 1° Informe del Comité Departamental.
- 2° Estado actual de nuestra Tesorería.
- 3° Dimisión del Comité actual y propuesta de la nueva Dirección.
- 4° Asuntos varios.

El Camarada GANDIA, en nombre del Comité Departamental después de las presentaciones de rigor, da cuenta de los trabajos realizados, así como de las diferentes actividades al lado de las Asociaciones Francesas y destaca en particular el éxito obtenido en la ceremonia del 14 de Abril 1999, con motivo de la inauguración en el hospital Varsovia de dos placas en memoria a los Guerrilleros Españoles que han combatido por la liberación de la Francia.

También destaca que a pesar de nuestra edad, aun hemos sido capaces de llevar al Monumento de Prayols este año, un número aproximado de Camaradas como en años anteriores. Termina diciendo de la necesidad de nuestro Boletín de Información, así como continuar mejorándolo, y a continuación pasa la palabra al Tesorero Camarada DAMAS, el cual informa del estado de cuentas del Departamento y pide se nombre una comisión de control

si se cree necesario.

Seguidamente el Presidente Camarada GANDIA presenta la dimisión del Comité actual y propone una nueva Dirección en la cual formarán parte hijos o nietos de Antiguos Guerrilleros, lo cual permitirá una mayor movilidad y mejoría de nuestras actividades. Acto seguido se da la palabra a la Asamblea, en todas las intervenciones que se han sucedido, que han sido numerosas, todas ellas han aprobado tanto el informe del Presidente, Camarada GANDIA, como el del Tesorero, Camarada DAMAS, en cuanto al Comité saliente ampliado por hijos de Guerrilleros, la Asamblea en pleno se ha pronunciado en su favor.

Pidiéndole al Presidente del Buró Nacional que está presente su opinión, este nos dice que es una buena decisión para que nuestra Amical perdure.

En consecuencia el nuevo Comité queda formado de la manera siguiente :

Presidente : Rafael GANDIA
 Vice-Presidente : Charles-Joseph NIETO
 Secretario : Fernando FERNANDEZ
 Secretario Adjunto : Henri FARRENY
 Tesorero : Jacques GALVAN
 Tesorero Adjunto : Manuel DAMAS
 Miembros de la Dirección :
 José ALONSO,
 Jesus FERNANDEZ,
 Wifredo GUILLEM,
 Guillermo RODRIGUEZ
 Abanderado : Jesus GARCIA.

Pasando al Orden del día siguiente, damos la palabra al Vice-Presidente, Camarada NIETO, el cual cree que GANDIA ha hecho una exposición bien clara de la situación de la Amical y a continuación expresa de lo que ha representado para la Amical la inauguración de las dos placas en memoria de la lucha de los Guerrilleros por la liberación de la Francia, y del artículo que con este motivo ha sido publicado en la *Dépêche du Midi*. A continuación se suceden varias intervenciones, entre ellas en particular la de GUILLEN muy constructiva y de FARRENY, el cual elogia los ancianos de la Dirección y piensa que ellos aunque más jóvenes, no cree que lo harán mejor.

Pasando al último punto del Orden del día, el Camarada GANDIA pide a la Asamblea si alguien tiene algo que decir, al no haber nadie que pida la palabra, resume diciendo que la Asamblea ha sido buena, cosa que esperábamos y propone que el Departamento de la Haute-Garonne tenga una representación en el Nacional, para lo cual pide una reunión a Narciso FALGUERA, Presidente del Nacional, así como a otros miembros que se encuentran presentes del mismo.

Con esta última intervención, se da por terminada la Asamblea a las 18 h.

El Comité Departamental
de la Haute-Garonne

SOUSCRIPTION BULLETIN

HAUTE-GARONNE

DEL AMO Pablo 400

ILE-DE-FRANCE

CHICHARRO Adela 200

INDIVIDUELS

OLIVE Marius 100
 VARGAS Amalia 100
 FERETTI Henri 150
 ALAUZET Colette 200
 550

Le Directeur du Bulletin et le Bureau National de l'Amicale remercient vivement ses Camarades et Amis, pour leur persévérance à aider la Publication du Bulletin, qui nous est nécessaire pour nos relations. Cette souscription étant permanente, nous osons espérer qu'elle va continuer pour le bien de l'Amicale.

HAUTE-GARONNE

El Comité Departamental des Anciens Guérilleros Espagnols, organiza el domingo día 9 de Enero del 2000 a las 11 y media de la mañana, hasta las 5 de la tarde, un encuentro fraterno entre los antiguos Guerrilleros, sus hijos, familiares y amigos.

Para festejar juntos el siglo nuevo, en la Cafeteria En-Riquet, situada en Saint-Orens frente al Liceo Riquet.

A las 11 h 30 acogida, aperitivo musical, proyección de algunas imágenes de nuestras actividades.

A las 12 h 30, comida Española y una vez terminada, cantos, poemas y música.

Un autobus saldrá de la Plaza Marengo a 11 h precisas.

Inscripciones a los teléfonos siguientes : 05 61 74 36 56 – 05 61 53 60 39
 05 61 48 69 74 o a la Casa de España de 15 h a 18 h : 05 61 47 08 87.

El Comité Departamental

TARN

El Comité Departamental del Tarn, se ha reunido para hacer el balance del trabajo realizado en el transcurso del año 1999. Para analizar también la situación de la Amical en el Departamento, que se pone cada día más difícil poder reunirnos a causa en mayor parte del estado de salud, que con los años que se amontonan, no se va en vista de mejoría.



Ello no impide, que los contactos con los Camaradas sean permanentes, así como, con el mundo Combatiente Francés para hacer si posible, que nuestra Amical continúe mantener la consideración y el respeto que se merece dentro la comunidad de los Antiguos Combatientes.

Nuestra presencia en todas las ceremonias, donde estamos invitados, justifica nuestra actividad.

A la ocasión del Concurso Nacional de la Resistencia y de la Deportación, todos los años somos invitados a intervenir en los Colegios y Escuelas, donde los alumnos que nuestra his-

toria interesa, preguntan y desean ser informados de lo ocurrido durante la ocupación alemana, los campos de concentración y las atrocidades vividas en aquella época.

Nuestra participación a este trabajo de memoria hacia los jóvenes es muy importante y servirá a las nuevas generaciones a recordar lo que fueron los horrores vividos.

Hemos participado a una conferencia titulada « La participación de los extranjeros en la Resistencia Francesa » que ha tenido lugar en el Museo Jean-Jaurès. Interviniendo y permitiendo que se hablara de los Republicanos Españoles, de los campos de concentración y de nuestra participación a la Resistencia en Francia y a la Liberación.

Es lástima que en las conferencias, colegios y escuelas no tengamos material para distribuir a los alumnos, esto sería muy importante para tener siempre presente la memoria de la historia de nuestra lucha.

En el mes de Octubre en la fiesta de Asociaciones de Castres, hemos participado con la exposición de la Amical, representada por la foto, en la cual se ve la bandera Republicana, puesto que en el Tarn no tenemos otra. Se ha hecho una petición a la Alcaldía para obtener la bandera tricolor francesa, símbolo de nuestra lucha por la Liberación de Francia por parte de los Guerrilleros Españoles del Tarn. Según parece esta petición está en buen camino.

Tenemos un gran interés de poseer esta bandera, por que si un día la Amical desaparece la entregaremos a la Alcaldía quien la transmitirá al Museo de la Historia y Recuerdo en la Biblioteca de Castres, donde quedará archivada eternamente, como recuerdo de la Resistencia Francesa y de la participación de los Republicanos Españoles a la Liberación de Francia.

VILLAJOS F.

NECROLOGIAS

HAUTE-GARONNE

La Camarada **BORRA Valentina**, miembro de nuestra Amical a fallecido el día 7 de noviembre 1999 en Toulouse, a los 96 años de edad.

Bien conocida por su lucha en defensa de la República en España desde muy joven. Pasando la frontera en el año 1939, conociendo los campos, como tantos otros, cuando llego el momento oportuno acentuo su participación contra los acupantes, entrando en la Resistencia.

En 1944, cuando se crea el Hospital de los Guerrilleros en Toulouse, entra como enfermera, donde consagra su vida con su amabilidad y simpatía al servicio de todos los enfermos para hacerles pasar su estancia lo más agradable posible en el Hospital Varsovia.

Desde estas líneas a sus hijos, nietos y demás familia les mandamos nuestro profundo y sentido pésame.

El Comité de la Haute-Garonne

AUDE

A notre grand regret, nous venons seulement d'apprendre le décès de notre Camarade **SANZ Jean** de Castelnaudary.

Pendant la guerre d'Espagne, il combattit dans l'Armée Républicaine contre le franquisme et le fascisme international. Il connut, lui aussi, l'exode et l'humiliation dans les camps du mépris.

Puis, quand vint l'occupation de la France, il rejoit la Résistance, et participa à la libération du territoire français. Nous garderons à jamais son souvenir gravé dans notre mémoire.

A son épouse, à ses enfants et à tous ses proches, nous adressons nos plus sincères condoléances.

Comité de l'Aude de l'A.A.G.E.

HAUTE-SAVOIE

El día 23 de septiembre 1999, nuestro Camarada **COLADO Gregorio** tuvo la desgracia de perder su nieto en un accidente de circulación a la edad de 28 años. Nuestra Amical representada por su Presidente acompañó a su última demora, este joven que se fué a la flor de su edad, dejando una familia en un duelo donde sera difícil olvidarlo.

Nuestra Amical de la Haute-Savoie se asocia con todo sentimiento al dolor causado por esta pérdida.

Amigos Gregorio y Teresa, y a los padres de vuestro nieto, os acompañamos de todo nuestro sentimiento y os deseamos mucho corage.

Comité de la Haute-Savoie

COMMEMORATION DE LA CITÉ MARTYRE DE MARSOULAS

Le samedi 12 juin 1999, une délégation de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols, invitée par le Comité Départemental de l'A.N.A.C.R. s'est déplacé à la cité martyre de MARSOULAS pour commémorer le massacre du 10 juin 1944.

L'ensemble venus en car et en voitures particulières, se composait de 95 adhérents et Amis de l'A.N.A.C.R.

Une émouvante cérémonie s'est déroulée devant le Monument commémoratif en hommage aux 27 victimes. Dépôt de gerbes par la municipalité et par l'A.N.A.C.R., prise de parole du Maire et par notre Camarade du Bureau, Jean ANOUILH, dont voici le contenu :

Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames, Messieurs,
Mes chers Camarades et Amis,

Nous sommes ici, comme chaque année, pour nous joindre à vous et nous recueillir devant ce Monument qui perpétue le souvenir des vingt-sept victimes innocentes de la barbarie nazie, qui furent massacrées dans ce paisible village par une colonne de « S.S. » le 10 juin 1944. A l'attention de la jeunesse je vais rappeler brièvement les faits.

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent sur les plages de Normandie.

Le 9 juin 1944, le 3^e Régiment de Panzer Grenadier Deutschland, faisant partie de la 2^e Division Blindée « S.S. » « DAS REICH » reçoit l'ordre de monter des opérations « anti-terroristes » contre les Maquis de la région.

Le 10 juin 1944 le Bataillon chargé de cette mission se met en route en direction de SAINT-MARTORY, CAZÈRES, SAINTE-CROIX, SAINT-GIRONS.

A MARSOULAS, la 10^e Compagnie se répand dans le village semant la terreur, tirant sur tout ce qui bouge, puis pénétrant dans les maisons et tuant de sang-froid les hommes, les femmes, les enfants.

Le même jour, d'autres compagnies du même Bataillon opèrent à CAZÈRES, MAZÈRES-SU-SALAT, SAINT-MICHEL et BET-CHAT.

Partout ils pillent, incendient les fermes, abattent froidement les hommes qu'ils ont arrêtés en cours de route.

Les ordres reçus par les « S.S. » sont de terroriser les habitants de la région pour qu'ils ne viennent plus en aide aux Résistants qui doivent saboter toutes les voies de communication pour empêcher les troupes Allemandes de rejoindre le front de Normandie. Le 11 juin 1944 ce même Bataillon de « S.S. » se dirige sur SAINT-GAUDENS puis TARBES, BAGNÈRES-DE-

BIGORRE et LOURDES. Aux environs de certaines localités ils vont essuyer le feu de groupes de Maquisards et se heurter à des barrages.

Le 12 juin ils sont dérouterés pour détruire le Maquis de SAINT-LYS.

Si l'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RÉSISTANCE accompagnée de ses Amis, vient tous les ans se joindre à vous pour honorer vos morts, c'est aussi pour rappeler à tous, jeunes et moins jeunes, que nous devons être toujours vigilants et ne pas oublier les sacrifices que la FRANCE a dû consentir pour reconquérir sa Liberté. La PAIX est une chose fragile.

Après la Seconde Guerre mondiale, en faisant le bilan des millions de morts, des tortures subies, des camps de Déportation, nous avons dit : « PLUS JAMAIS ÇA ».

Hélas, partout dans le monde, des foyers de guerre se sont rallumés, des massacres, des viols, des génocides sont en train de se produire.

Plus que jamais nous appelons les Français à la vigilance, les jeunes générations doivent être persuadées que la défense des valeurs morales, le refus du racisme et de la xénophobie sont la base de la Démocratie.

La devise de la République Française : Liberté, Egalité, Fraternité ne doit plus être galvaudée mais défendue en permanence.

Vive la FRANCE, vive la PAIX, vive la LIBERTÉ.

Un apéritif nous fut ensuite offert par la municipalité.

A l'issue de cette cérémonie, nous nous sommes rendus au village de SAINT-MICHEL, tout proche, pour déposer une gerbe sur la stèle évoquant les quatre victimes des nazis.

Ce fut ensuite le repas fraternel qui réunit près de 190 convives. C'est la municipalité de ce charmant village et son « Foyer Rural » qui nous avait préparé un repas très apprécié.

Cette journée consacrée au souvenir, comportait, outre MARSOULAS, l'hommage à quatre autres lieux de mémoire : CAZÈRES, MAZÈRES-DU-SALAT, SAINT-MICHEL et LES MAUZE.

De retour à TOULOUSE vers 18 h 45, tous les participants à cette journée se sont déclarés parfaitement ravis.

Comité Départemental
de l'A.N.A.C.R.
Haute-Garonne

Le Camarade Jesus FERNANDEZ, membre du Comité Départemental de l'A.A.G.E. de la Haute-Garonne, nous prie de publier ce poème d'Aragon.

*Quand il arriva la saison
Des trahisons et des prisons
On entendait des cris déments
Des boniments des reniements
Des hommes verts et des vautours
Vinrent obscurcir notre jour
Ils nous dirent « vous aurez faim »
Dans la main nous prirent le pain
Ils nous dirent « jetez vos livres »*

*Un chien n'a que son maître à suivre
Ils nous dirent « les yeux à terre »
Il faut obéir et se taire
Ils nous dirent « tous à genoux »
Les plus forts s'en iront chez nous
Ils ont jeté les uns aux bagnes
Puis les autres en Allemagne
Mais ils comptaient sans Pierre et Jean
La colère et les jeunes gens*

*Mais ils comptaient sans ceux
qui prirent
Le parti de vivre ou mourir
Chassons, chassons nos nouveaux
maîtres
Les pillards les tueurs les traîtres
Il faut libérer ce qu'on aime
Soi-même soi-même soi-même.*

Aragon